



Cour de France.fr / Vie quotidienne / Itinérance, voyages et exil / Etudes modernes / Le premier séjour de Marguerite de Valois à la cour de Nérac du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août 1565

**Anne-Marie Cocula-Vaillières**

## **Le premier séjour de Marguerite de Valois à la cour de Nérac du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août 1565**

Article. Source : Albineana

**Cocula-Vaillières, Anne-Marie, Le premier séjour de Marguerite de Valois à la cour de Nérac du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août 1565, Albineana, Cahiers d'Aubigné, 24, 2012. La Cour de Nérac au temps de Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, sous la direction de Véronique Ferrer, Catherine Magnien et Marie-Hélène Servet, p. 33-43.**

### **Extrait de l'article**

Marguerite vient pour la première fois à Nérac et réside au château lors du grand Tour de France de son frère Charles IX et de sa mère, Catherine de Médicis, accompli de janvier 1564 jusqu'en juillet 1566. Elle fait ainsi partie, entre onze ans et treize ans, d'une ville en marche grosse d'environ cinq à six mille personnes dont le roi et les princes sont des adolescents : au début du voyage, Charles IX a quatorze ans, son frère Henri d'Anjou, treize ans, Henri de Navarre, onze ans, Henri de Condé, douze ans, Henri de Guise, quatorze ans... À leurs côtés, les grands personnages de leur entourage paraissent âgés : Catherine de Médicis a quarante-cinq ans, Michel de l'Hospital, soixante-et-un ans, la palme revenant au connétable de Montmorency avec ses soixante-et-onze ans. Marguerite a pour signes distinctifs d'être la seule fille parmi ces princes et de rester la seule fille de France à marier : ses soeurs aînées, Élisabeth, dix-neuf ans en 1564, et Claude, dix-sept ans, ont été mariées depuis plusieurs années. Dans ces conditions, les projets de mariage de la plus jeune des princesses sont d'actualité tout au long du voyage : cette perspective matrimoniale, chère à la reine Catherine, est ravivée par les retrouvailles avec ses filles, notamment Élisabeth, la préférée, épouse de Philippe II d'Espagne. Cet enjeu d'une alliance européenne étant entretenu par les correspondances des ambassadeurs et leurs fréquentes rencontres avec Catherine de Médicis dans la grande caravane royale où ils font plus ou moins bonne figure au gré des étapes et des imprévus.

[Lire la suite \(persee.fr\)](#)